Neuf de cœur à Lens : Au secours des femmes

Dans le petit jardin rue Saint-Élie à Lens, Chloé joue avec sa maman. Temps rose dans un moment gris. Le centre d'accueil « Neuf de cœur » donne des couleurs aux femmes qui broient du noir. Muriel, dehors et enceinte de cinq mois ; Monique, à la rue avec ses deux petits ; Safia, mère de deux bébés de six mois et demi et de dix-sept mois, sans logement… elles sont des centaines et des centaines, depuis quinze ans, à avoir soigné là, les bleus de leur âme.

En 1990, avec l'aide de l'Apsa, le Neuf de cœur a été créé à Lens par neuf femmes… de cœur, sensibles à la détresse du genre humain. Du genre féminin et à la rue. Depuis 15 ans, l'association accueille des femmes seules ou des familles sans hébergement. Elle les accueille en situation de crise pour quelques jours ou dans un projet de réinsertion sociale pour plus longtemps.

Cap sur les solutions

Dans l'immense majorité, les femmes qui se présentent en urgence au Neuf de cœur, se sont enfuies de leur domicile, victimes de violences conjugales. Elles n'ont bien souvent que les enfants sous les bras. *« Elles arrivent dans le dénuement complet »*, explique Marc Demanze, directeur de la structure. Sans argent, sans papier, presque sans vêtements. À côté de ces drames conjugaux, d'autres violences. Celles faites aux jeunes filles jetées à la rue par leur famille. *« Vous ne pouvez pas savoir le nombre de jeunes qui ont fêté leurs dix-huit ans, ici ! »* Le Neuf de cœur propose des nuits d'hôtel ou un hébergement au « Cap ». Ce « centre d'accueil provisoire » est une jolie maison-cocon, rassurante, rue Saint-Élie à Lens. Elle est aménagée pour huit personnes. Les femmes sont accueillies là, avec leurs enfants, pour quatorze jours. Le temps de trouver avec l'équipe pluridisciplinaire du centre des solutions, des orientations. Le temps de développer des contacts, des actions de conseil conjugal, de médiation familiale… *« Après quatorze jours, 70 % des femmes ont trouvé une solution »*, estime M. Demanze. Elles ont aussi eu la possibilité de se trouver une nouvelle énergie auprès d'une équipe *« dynamique, motivée, humaniste, qui a de l'empathie et qui innove »*. Marc Demanze ne ménage pas son enthousiasme quand il évoque les hommes et les femmes du Neuf de cœur. Fatiha non plus. Mère de trois enfants, sans logement, elle témoigne : *« Ils nous ont hébergés dans un moment de galère, ils nous ont ressourcés, nous avons pu concrétiser nos projets. Nos enfants peuvent reprendre leurs rêves… »* Fatiha, courageuse, énergique, a un projet professionnel solide. L'équipe du Neuf de cœur l'accompagne jusqu'à ce qu'elle le réalise et qu'elle trouve un logement. *« En fait, notre but est que les gens s'en aillent ! »* rit M. Demanze. En marge de l'accueil d'urgence, une soixantaine de places sont ainsi proposées pour une durée adaptée, en appartement ou en structure collective. Trois cents personnes sont passées au Neuf de cœur l'an dernier, cent soixante ont dû être refusées. *« Nous sommes victimes de restrictions budgétaires drastiques : près de 12 %. Les crédits d'État diminuent. On nous demande de faire de mieux en mieux mais il y a de plus en plus de monde… Aujourd'hui, l'emploi ne protège plus de l'exclusion et les expulsions qui avaient marqué un temps d'arrêt, reprennent. »* Le directeur estime que l'association est maintenue en survie… mais reconnaît que les difficultés n'entament en rien la motivation de l'équipe. Il sourit : *« Au Neuf de cœur, il y a un microclimat ! »*

Marie-Pierre Griffon
L'Écho du Pas-de-Calais n°67
Septembre 2005